

# Le mystérieux destin du pirate Black Sam élucidé ?

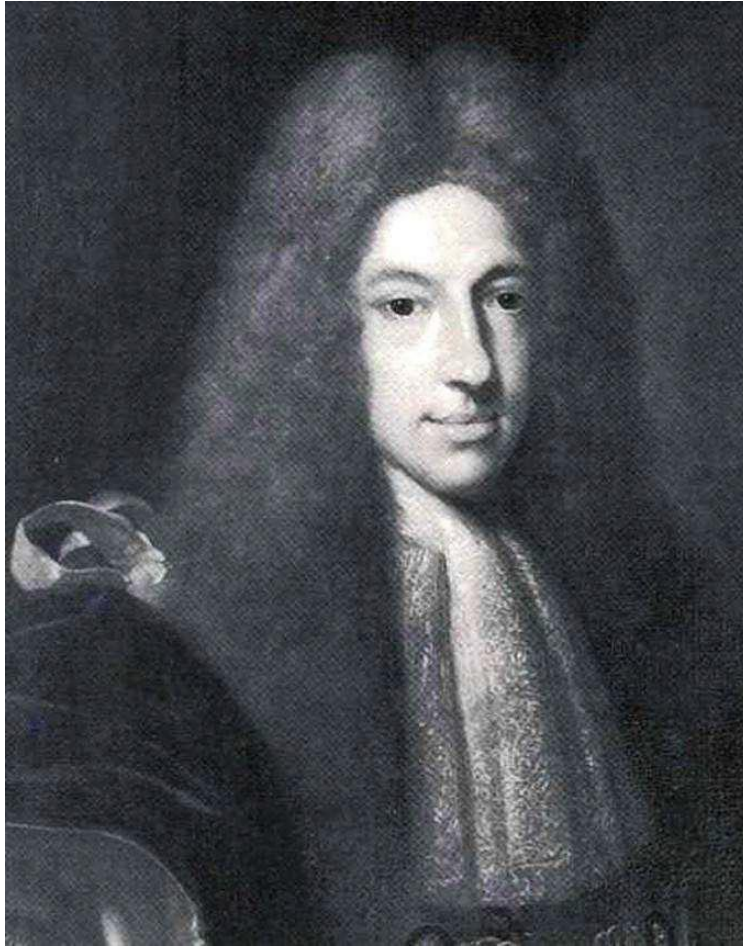
CORRESPONDANCE, STÉPHANE CUGNIER



300 ans après sa disparition en mer au large des côtes du Massachusetts, les restes de Samuel Bellamy semblent avoir été retrouvés. Des expertises ADN sont en cours aux États-Unis, afin de déterminer s'il s'agit bel et bien de « Black Sam », le pirate le plus riche de l'histoire.

L'une des légendes de l'âge d'or de la piraterie fait à nouveau parler de lui, trois siècles après avoir disparu dans les eaux de l'océan Atlantique ! Le Britannique Samuel Bellamy, surnommé "Black Sam" parce qu'il portait des perruques noires et non blanches comme cela était la mode au XVIIIe siècle, devrait enfin voir les historiens maritimes être en mesure de mettre un point final à sa biographie.

Les archéologues sous-marins travaillant pour le compte du Whydah Pirate Museum, situé à Yarmouth (Massachusetts, États-Unis) ont en effet annoncé, la semaine dernière, avoir mis la main sur des ossements humains susceptibles d'être ceux du fameux pirate, disparu à l'âge de 28 ans.



Samuel Bellamy était surnommé « Black Sam » en raison de sa perruque noire, inhabituelle pour l'époque.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)

## Une tempête en avril 1717

À la tête d'un équipage de 144 hommes, Samuel Bellamy fut pris dans une violente tempête une nuit d'avril 1717, au large de Cape Cod. Son navire, le *Whydah Gally*, trompé par l'épais brouillard, s'est d'abord échoué sur un banc de sable à 500 mètres seulement de la côte, où il est resté immobilisé, en proie aux vents tourbillonnants et aux vagues glacées.

Après avoir perdu son mât principal, le bateau se brisa et son naufrage entraîna la mort de presque tout l'équipage. Une centaine de corps s'échouèrent au cours des jours suivants sur les plages et furent enterrés à la va-vite par la population locale. Mais une trentaine de pirates, dont Black Sam, ne furent jamais retrouvés. Seuls deux hommes survécurent et firent naître la légende d'un trésor fabuleux englouti par l'océan, à savoir 5 tonnes d'or, d'argent, d'ivoire et de bijoux !

L'épave demeura au fond de l'eau jusqu'en 1984, avant qu'une expédition menée par l'explorateur sous-marin américain Barry Clifford ne mette à jour les restes du galion... À seulement 4 mètres de profondeur, sous 2 mètres de sable.

## Un fabuleux trésor

Cette extraordinaire découverte ne livra toutefois ses secrets qu'au compte-gouttes. Après avoir remonté plus de 200 000 objets en tout genre (canons, sabres, mobilier, vaisselle, etc.), qui motivèrent la construction d'un musée dédié au navire, il fallut en effet attendre le début des années 2000 pour que 12 000 pièces d'or apparaissent, chacune estimée à plus de 10 000 €.



Barry Clifford mène des recherches dans l'épave du Whydah depuis près de 40 ans.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)



Le trésor de Black Sam est cependant plus conséquent.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)





Les archéologues sous-marins continuent de réaliser un travail minutieux pour récupérer le trésor de Black Sam.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)



À l'image de ces canons, près de 200 000 objets ont été extraits de l'océan.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)

Le gros du trésor n'a toutefois pas encore été trouvé. Mais les chercheurs ne ménagent pas leurs efforts. Il faut dire que le jeu en vaut la chandelle. Au cours de sa brève carrière (il ne prit le commandement de l'équipage qu'en 1716, après avoir fomenté une mutinerie contre le chef des pirates pour qui il travaillait), Bellamy multiplia les prises de choix : 53 navires furent ainsi capturés, dont deux navires à destination de la Jamaïque, pris deux semaines avant le naufrage fatal, qui rapportèrent à Black Sam environ 400 000 pièces d'or.

Grâce à ces prises, Bellamy, réputé pour la qualité de son éducation et les bonnes manières dont il faisait preuve envers ses prisonniers, hérita du surnom de "Prince des Pirates". Sa fortune était, quant à elle, estimée à 120 millions de dollars ! Un tel personnage ne pouvait connaître qu'une fin mystérieuse. Bien des légendes suggèrent qu'il parvint à survivre au naufrage du *Whydah* et coula ensuite des jours paisibles, incognito.

## Un os en cours d'analyse

La nouvelle découverte effectuée par les chercheurs sous-marins vient toutefois remettre en question cette version. Après avoir extrait de l'épave une masse de bois, de fer, de débris et de sable, agglomérés au fil des siècles, les scientifiques remarquèrent un os dépassant de ce bloc de 1 630 kg.

À l'issue d'un travail minutieux, ils parvinrent à extraire cet os. *"Il s'agit vraisemblablement d'un fémur"*, précise Kesten Zahn, archéologue pour le laboratoire du Whydah Pirate Museum. *"Ce qui est intéressant, c'est qu'il a été retrouvé tout près de l'endroit où avait été découvert le pistolet de Samuel Bellamy. Un pistolet dont il ne se séparait jamais. Nous avons donc toutes les raisons de croire que ce fémur est celui de Black Sam."*



Le fémur est resté 300 ans sous les eaux de l'Atlantique, à proximité d'un pistolet ayant appartenu à Black Sam.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)



Le fémur est actuellement en cours d'examen pour tenter d'en extraire de l'ADN.  
(Photo : Whydah Pirate Museum)

Transmis aux scientifiques et chercheurs de l'université de New Haven, l'os est désormais en cours d'analyse, afin d'essayer d'en extraire l'ADN. *"Bien que le naufrage se soit produit il y a 300 ans, l'ADN est encore présent"*, explique Claire Glynn, membre de l'équipe d'analyse. *"Le fait que le fémur soit resté sous l'eau est une bonne chose, puisque l'oxygène n'a pas pu le pénétrer. Or l'air est souvent la plus grande source de dégradation des os."*

Au cas où de l'ADN parviendrait à être extrait – une procédure délicate et complexe prévue pour durer un peu plus d'un mois – l'équipe médico-légale se mettra ensuite en relation avec

les descendants de Samuel Bellamy (ce dernier était issu d'une famille de six enfants, originaire du Devonshire en Angleterre), afin de comparer les empreintes génétiques.

Pour l'heure, le mystère continue de planer sur le destin du "Prince des Pirates". Une interrogation qui n'empêche pas les explorateurs sous-marins de poursuivre leurs recherches, en quête du fantastique trésor de Black Sam.

### **Le navire retrouvé au large de la Caroline du Nord en 1995 est bien celui du pirate Barbe Noire**



© Belga

C'est maintenant officiel, l'épave découverte en 1995 au large des côtes de la Caroline du Nord est bien celle du bateau de Barbe Noire, célèbre pirate du 18e siècle.

Le département des ressources culturelles de la Caroline du Nord a mis quelques années avant de l'affirmer, mais il semblerait que ce soit bien le *Queen's Anne Revenge* qui a été découvert il y a presque 25 ans. "Il n'y a pas eu UN moment de grande révélation. Il y a eu une succession de découvertes et une déduction évidente, tirée des différents indices", a expliqué Claire Aubel, coordinatrice des relations publiques des musées maritimes de Caroline du Nord.

Selon elle, seul le navire de Barbe Noire était aussi grand à cette époque et le fait que de nombreuses armes ont été retrouvées à bord de l'épave ne fait que confirmer qu'il s'agissait bien d'un bateau de pirate. Lors de la découverte des vestiges en 1995, les archéologues responsables de la fouille et de l'examen des décombres ont tout de suite deviné qu'ils avaient le bateau du pirate impitoyable sous leurs yeux, mais ils ont mené de longues recherches scientifiques avant de l'affirmer aujourd'hui avec certitude.

Barbe Noire s'était en fait emparé de ce bateau en 1717. À l'origine, le navire en question était français et baptisé *Le Concorde*. Il est ensuite devenu le *Queen's Anne Revenge* une fois aux mains du célèbre pirate et de son équipage. Barbe Noire est mort en 1718 après une bataille contre des navires britanniques, dans la baie de Pamlico en Caroline du Nord.

## Six squelettes découverts dans l'épave d'un bateau pirate disparu il y a 300 ans

Emeline Férard, 17/02/2021

Des archéologues ont annoncé avoir découvert six squelettes dans l'épave du *Whydah* au large des côtes du Massachusetts. Le navire, réquisitionné par le pirate Black Sam, a coulé avec son équipage après avoir été pris dans une tempête en avril 1717.

Trois cents ans après sa disparition, l'histoire du *Whydah* remonte à la surface grâce à de nouvelles découvertes. Des archéologues ont annoncé avoir mis au jour des restes humains dans l'épave de ce navire disparu en avril 1717 au large de cap Cod, au sud-est du Massachusetts.

Long de 31 mètres, le *Whydah Gally*, de son nom complet, était initialement destiné à transporter des esclaves et des marchandises depuis l'Afrique de l'Ouest. Mais il ne remplit pas longtemps cette fonction. Dès son premier voyage, quelques mois après son départ en 1716, le bateau britannique fut attaqué par des pirates.

A la tête des assaillants : l'Anglais Samuel Bellamy plus connu sous le nom de "Black Sam". A l'époque, le bandit âgé de 28 ans écumait les mers avec ses compères pour piller les navires marchands. Le *Whydah* qui voguait alors au large des Bahamas n'échappa pas à leur quête de trésor.

Le navire de 300 tonnes fut pris en février 1717, de même que les 4,5 tonnes d'or qu'il contenait, selon la légende. Black Sam et son équipe en firent alors leur principal vaisseau, y ajoutèrent des canons et le réaménagèrent. Ils se dirigèrent ensuite vers les côtes américaines à la recherche d'autres embarcations à piller.



*Un modèle réduit du Whydah Gally exposé au Houston Museum of Natural Science.*

Mais l'expédition ne dura pas plus de quelques mois. En avril 1717, le *Whydah* fut pris dans une tempête, percuta un banc de sable et fit naufrage au large de Wellfleet, emportant avec lui l'intégralité de son équipage y compris son capitaine Black Sam. Sur les 146 membres à bord, seuls deux survécurent.

Le naufrage fit grand bruit et une équipe fut rapidement dépêchée sur place pour constater la perte du navire dont les pièces apparurent disséminées sur les côtes. Une carte du site fut également réalisée. C'est à partir de ce document que près de 270 ans plus tard, en 1984, l'Américain Barry Clifford parvint à retrouver la trace de l'épave du *Whydah*.

### **Plus de 200.000 artefacts... et six squelettes**

Depuis, de nombreuses plongées furent réalisées sur le site localisé à 4,3 mètres de profondeur. Et plus de 200.000 artefacts – notamment des pièces, bijoux, canons et armes -, en furent remontés. L'une des découvertes les plus importantes fut celle de la cloche portant l'inscription "*The Whydah Gally 1716*" qui confirma avec certitude l'identité de l'épave.





*La cloche remontée de l'épave et portant l'inscription "THE WHYDAH GALLY 1716".*

*"Le Whydah a servi à dérober plus de 54 navires différents, donc on parle d'un bateau qui avait à son bord les cargaisons et marchandises de 54 autres navires. C'est sans précédent", a précisé à CBC Barry Clifford qui a fondé en 2016 à West Yarmouth un musée où de nombreux objets sont exposés, le [Whydah Pirate Museum](#).*

Mais l'épave n'a-t-elle pas encore livré tous ses secrets au vu des dernières trouvailles annoncées. En menant de nouvelles plongées, l'équipe dirigée par l'archéologue américain est tombée sur d'imposantes concrétions, des masses solides qui se forment autour des objets sous-marins.

Après examen, celles-ci ont révélé un squelette complet ainsi que des fragments d'au moins cinq autres. Difficile pour l'heure de déterminer l'identité de leurs propriétaires. Mais les archéologues entendent bien poursuivre les analyses pour en savoir plus et n'exclut pas que certains de ses ossements puissent appartenir à Black Sam.

Sur les 144 marins tués dans le naufrage, 102 corps furent récupérés et enterrés. Mais pas celui du fameux pirate. "*Nous espérons que la technologie moderne va nous aider à identifier ces pirates et à les réunir avec leurs éventuels descendants*", a expliqué Barry Clifford dans un communiqué repris par le *Boston Herald*.

## Sur la trace des pirates disparus

Ce n'est pas la première fois que des restes humains émergent du *Whydah*. Il y a quelques années, des ossements étaient déjà apparus. Ils ont finalement été attribués à John King, un garçon de 11 ans qui, selon les récits, avait rejoint l'équipe de Bellamy lorsque ce dernier a attaqué un navire dont sa mère et lui étaient passagers.

"*L'un de ses os se trouvait dans un bas de soie d'une chaussure de taille 37*", a précisé le chasseur d'épaves. Plus récemment, c'est un fémur humain qui a émergé d'une concrétion, selon le *Cape Cod Times*. Et des scientifiques ont mené de minutieuses opérations pour le nettoyer et extraire son ADN afin d'identifier le défunt.



*Une concrétion récemment découverte dans l'épave et contenant des petits lingots d'or, des pièces en argent et une arme.*

L'un d'eux, Casey Sherman, est même parti à la rencontre de Simon Bellamy, descendant du pirate, pour collecter son ADN et le comparer avec celui du fémur. Sans que les deux ne semblent correspondre. Le fémur a finalement été attribué à un individu originaire de Méditerranée orientale qui aurait été tué par une masse de plomb de 400 tonnes.

La découverte de nouveaux ossements réveille ainsi l'espoir de retrouver la trace du "Prince des Pirates". "*Ces restes humains récemment trouvés pourraient enfin nous conduire à Bellamy maintenant que nous avons son ADN*", a expliqué, enthousiaste, Casey Sherman au *Boston Herald*.

## **Un équipage composé en partie d'anciens esclaves**

Selon les récits historiques, l'équipage du Whydah était très hétéroclite. Il était composé des compères de Black Sam mais aussi de marins anglais, d'anciens esclaves d'origine africaine, de passagers qui avaient rallié sa cause et de marginaux. Autant de personnalités qui étaient tous considérées de la même manière par leur capitaine.

*"Leur capitaine bienveillant et son équipage se sont essayés à la démocratie bien avant que les sociétés soi-disant civilisées ne considèrent une telle chose", a appuyé Barry Clifford. "Nous savons qu'un tiers de l'équipage était d'origine africaine et le fait qu'ils aient pillé le Whydah, qui était un navire d'esclaves, les présente sous un tout nouveau jour".*

La prochaine étape va consister à extraire les ossements des concrétions afin de réaliser les tests ADN et de lever enfin le voile sur l'identité des défunts. *"Si nous trouvons Bellamy, nous le renverrons dans son cimetière local. (Son village natal, Hittisleigh en Angleterre, ndlr) en serait extrêmement honoré", a conclu l'archéologue.*